

En ce printemps 2020, les **éditions du Mont-Blanc** nous ont offert l'opportunité de supporter agréablement le confinement. Parmi les titres que j'ai retenus, une nouvelle biographie de Preuss, **Paul Preuss, le seigneur des abîmes**, de l'auteur américain David Smart. Traduit par **David Chambre**, cet ouvrage nous permet de découvrir un Preuss méconnu, loin des clichés habituels. L'auteur a fourni un important travail d'investigation pour suivre le jeune Preuss dès son enfance, puis son épanouissement dans les milieux juifs éclairés de Vienne (amitiés avec Brahms, Schumann, Freud), ses problèmes de santé à l'adolescence, et enfin son accession au faite de la célébrité acquise malgré un climat politique inquiétant. Les milieux austro-allemands de la grimpe ne tarderont pas à être contaminés par l'idéologie nazie. Notons que le D.O.A.V (Club Alpin Austro Allemand) avait « réalisé l'Anschluss » dès 1873, c'est-à-dire un demi-siècle avant l'heure. Un livre aussi passionnant qu'original.

**Ici Elvira m'entendez-vous** est un récit sous forme d'enquête de la journaliste italienne Linda Cottino, longtemps rédactrice en chef de la revue **Alp**. Linda Cottino tente de démêler le fil des événements qui ont conduit la cordée féminine composée de huit excellentes grimpeuses soviétiques à se trouver piégées sous le sommet du Pic Lénine (7134m). Un piège mortel conclu par une effroyable agonie vécue quasiment en direct du camp de base (via les vacances radio) par les centaines d'alpinistes présents, impuissants à ramener des survivantes à cause d'une tempête d'une violence inouïe.



L'autobiographie est un exercice délicat, d'une part par qu'il risque de dérapier dans l'auto-complaisance, d'autre part, parce qu'il est menacé par le risque du déjà vu. Rien de tel avec « **Nous étions immortels** » de Maurizio Zanolla – « **Manolo** » - évite ces pièges. Comme le souligne Erri de Luca dans sa préface, le livre ne fait pas l'éloge des performances de son auteur, et s'il les mentionne de manière anecdotique, c'est surtout l'occasion de présenter ses comparses pour lesquels le mot de

pittoresque relève de l'euphémisme. Pourtant, Manolo est une légende, le pendant transalpin de Patrick Edlinger. De sa pratique de la gymnastique acrobatique dans sa jeunesse, Manolo a hérité ce style félin qui lui a valu le surnom de « **Il Mago** », le magicien. **Nous étions immortels** est un livre très bien écrit, plein de chaleur, d'humanité et d'humour.

Je souhaiterais aussi signaler deux ouvrages parus en 2019 dans des styles très différents.

Soixante ans après **Meurtre au sommet** de José Giovanni, **Elsa Godet** replace la vallée de Chamonix et le massif du Mont-Blanc au cœur d'une intrigue policière. Une jeune femme vient se reposer dans la vallée, mais hélas, il suffit qu'elle pose ses valises pour qu'un meurtre se produise... **Décimés**, dans la collection **Mont-Blanc noir**, un palpitant roman policier d'Elsa Godet.



Qui n'a pas vu **Zabardast** ? De ce film à couper le souffle, est né un bel album illustré par le photographe et réalisateur Jérôme Tanon, complété par les carnets de voyage des membres de l'expédition. La Tour Nord Biacherahi située dans l'une des parties les plus reculées du Karakorum, autrefois explorée par Shipton et Tilman, est une meringue glacée culminant à près de 6000 mètres. Au-delà de la performance sportive, on reste admiratif devant l'engagement accepté par les membres de l'équipe qui ont grimpé, puis skié cette montagne de rêve.

*Barney Vaucher*